

1/ Le Pont Vert

Pont construit vraisemblablement vers 1755-1760 à l'emplacement de l'ancien gué, lieu de traversée millénaire de la Torcelle. Au Moyen Âge, l'entrée dans le village de Fontanas, sur la rive gauche, était protégée par deux tours fortifiées carrées. Sur la rive droite, s'étendait le village de Berthaut, réuni à Fontanas à la fin du 14^e siècle. Les rives de la Torcelle furent aménagées en promenades sous le nom de « Banquettes » vers 1760 dans le cadre de la réorganisation urbanistique du village souhaitée par le baron de Saint-Julien, seigneur de Fontaine-Française.

2/ Cérès

Allégorie de l'Été, symbolisé par un jeune moissonneur, cette œuvre de Mathurin Moreau (Dijon 1822 -Paris 1912) fut vendue, pour répondre à la demande de l'acheteur fontenois, sous le nom frauduleux de Cérès. Que la déesse de la Fertilité, installée sur la place principale du village de 1879 à 1981, ne présente aucun caractère féminin, n'a jamais perturbé ni les esprits crédules, ni tous ceux qui voient sans regarder !

3/ Le lavoir Chaussier

Construit entre 1857 et 1863, en complément des lavoirs de Berthaut et de Pré-Morot (voir 12), il présente une structure à impluvium particulièrement élégante. En dépit des nombreux puits et sources, assurer aux habitants du village un accès permanent à de l'eau de qualité à constituer un souci récurrent pour la municipalité.

4/ La Chaussée de l'étang

Cette chaussée, qui permet de traverser la Torcelle à pied sec, existe au moins depuis le 16^e siècle. A cette période, elle marquait la frontière entre la Bourgogne française, côté château, et la Franche-Comté espagnole, côté village. En 1650, un moulin banal fut accolé à son flanc sud, reconstruit en 1758. De 1891 à la Seconde Guerre mondiale, la chaussée supporta le passage du « Tacot », train à vapeur reliant Dijon à Champplitte.

5/ Le château

Epicentre de la seigneurie de Fontaine attestée dès 950, la puissante forteresse médiévale, remaniée à la Renaissance, fut en grande partie rasée en 1754 pour laisser place à une demeure de plaisance de style Classique, œuvre de l'architecte parisien Souhard. La famille de Saint-Julien/La Tour-du-Pin et ses visiteurs l'ont imprégné de l'Esprit des Lumières. Face à son entrée principale, le Petit Château, construit en 1762-1767 par le Bisontin Nicolas Nicole, abritait les communs et les lieux de justice.

6/ Mur peint de l'amitié franco-allemande

Cette peinture murale de Véronique Barrillot, réalisée en 2017, célèbre le jumelage de Fontaine-Française avec Dorn-Dürkheim, en Rhénanie-Palatinat, depuis 1965. L'Allemagne est symbolisée par la Porte de Brandebourg, Dorn-Dürkheim par son église, ses vignes, son blason et la *Colonne de l'Évolution* (sculpture qui orne cette agglomération). La France est représentée par la Tour Eiffel, Fontaine-Française par son château, le portrait d'Henri IV, la Fontaine Henri IV (voir 12) et son blason. Un cœur et la Colombe de la Paix unissent les deux pays et les deux villages.

7/ L'Hôtel de Ville

Edifié en 1806 à l'emplacement des vieilles halles, il était divisé entre un premier étage destiné aux services municipaux et aux audiences de Justice de Paix, et une vaste salle au rez-de-chaussée qui servit aux échanges commerciaux, de salle de danse (en 1852), de spectacle (1911), puis de cinéma (1923). Un hôpital de fortune pour soldats convalescents y fut installé en 1915-1916. A côté de l'hôtel de ville, se trouvait aux 18^e et 19^e siècles un relais de poste, devenu gendarmerie de 1897 à 2014, aujourd'hui résidence « Les Hirondelles ».

8/ La place Henri IV

Petit espace collectif resserré autour de son puits, la place principale du village fut peu à peu agrandie à la fin du 19^e siècle par le rachat de plusieurs maisons par la municipalité. Le puits, aménagé en fontaine en 1861, fut couronné par la statue de la déesse Cérès (voir 2) de 1879 à 1981. Un buste d'Henri IV lui fut alors substitué en mémoire de la bataille du 5 juin 1595. La tour d'escalier du restaurant de la Tour constitue un des derniers témoignages, avec deux autres demeures des rues de l'église et d'Aval, des belles demeures qui florissaient au 16^e siècle.

9/ L'église Saint-Sulpice-le-Vieux

Eglise paroissiale et siège d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Flavigny de 865 à la Révolution française, le bâtiment actuel se subdivise en éléments architecturaux des 13^e et 14^e siècles (le chœur et le clocher), 16^e siècle (la chapelle des Gevrey) et 18^e siècle (la nef et la façade). Elle renferme quelques pierres tombales et sculptures médiévales, une peinture murale des ateliers Mauméjean exécutée en 1942, et dans le chœur, quatre remarquables vitraux de l'atelier Viard-Pugeaut-Boisson de 1947 ou 1948.

10/ Le cimetière

Lieu d'inhumation des Fontenois depuis de nombreux siècles, il renferme quelques tombes remarquables : les caveaux des familles propriétaires du château de Fontaine-Française, les La Tour-du-Pin, Chabrilan, Caumont La Force, et surtout les Grimaldi. Ici reposent Honorine de Monaco, petite fille d'Honoré III et Oscar Grimaldi, fils naturel d'Honoré V de Monaco. La pierre tombale de Richard-Edouard Gascon, historien de Fontaine-Française durant la seconde moitié du 19^e siècle, a été relevée, placée contre le mur nord de l'église, et va être restaurée prochainement. Camille Rochard et l'abbé J. Carra, littéraires érudits originaires du village, l'aviateur Louis Astier de Villatte, reposent également dans ce lieu.

11/ La chapelle de la Motte (en cours de restauration)

Elevée au 15^e siècle, vraisemblablement sur un lieu de culte plus ancien, cette chapelle dut être reconstruite à la fin du 17^e siècle (les troupes impériales commandées par Gallas ayant incendié le village en 1636), puis restaurée en 1857-1858. Dans ses pierres et ses boiseries, elle conserve les souvenirs palpables de nombreuses générations de fervents fidèles.

12/ La Fontaine Henri IV

Le 6 juin 1595, l'armée espagnole commandée par le connétable de Castille et les soldats de la Ligue catholique du duc de Mayenne entrèrent en France par Saint-Seine-sur-Vingeanne. Face à ces 12 000 hommes, Henri IV accourut avec les 3 000 qu'il avait réussi à rassembler. Profitant de l'effet de surprise, le roi parvint à les repousser temporairement. Il fit ensuite manœuvrer ses maigres troupes, renforcées par les habitants de Fontaine armés de tous leurs outils métalliques qui brillaient au soleil, passant et repassant au sommet de la colline de Pré-Morot. Les Espagnols placés en contrebas crurent à l'arrivée de renforts et, bernés, abandonnèrent le terrain. (Certaines recherches récentes attribuent cette retraite précipitée au mauvais état de santé des soldats espagnols, affaiblis par une épidémie.) La bataille de Fontaine-Française fut l'une des dernières des guerres de Religion du 16^e siècle. Le monument commémoratif, érigé en 1803, comprend d'une part un petit arc triomphal placé au dessus d'une source et d'autre part un lavoir, dit de « Pré-Morot » (actuellement endommagé par des arbres abattus par le vent). Deux médaillons de bronze montrant le profil d'Henri IV, réalisés successivement au début et à la fin du 19^e siècle et tous deux disparus, ont été remplacés en 1982 par une œuvre en résine de Jean-Marc Tournois s'inspirant au plus près des modèles anciens. Sur l'attique, on peut lire ces vers de Voltaire : « Bon prince, grand guerrier, il vainquit ses rivaux et sur leur pardonner. ».